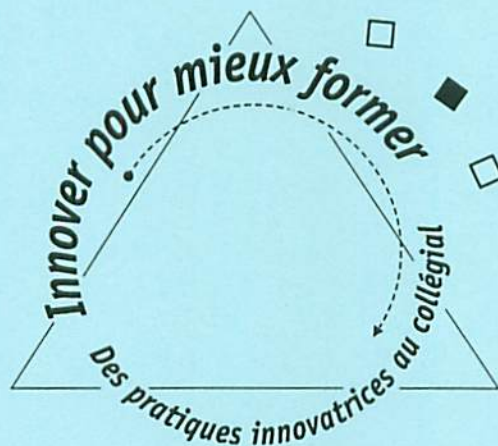


Actes du 17^e colloque de l'AQPC



5D72

**Le montage culturel :
pour sauver la culture dans la réforme**

Joseph A. SOLTÉSZ
Professeur
Collège de Drummondville



**Association québécoise
de pédagogie collégiale**

LE MONTAGE CULTUREL : POUR SAUVER LA CULTURE DANS LA RÉFORME

Joseph A. SOLTÉSZ, professeur
Collège de Drummondville

Dans son ambitieuse réforme de l'enseignement du français au collégial, le Ministère n'a pas oublié la culture, cet indispensable corollaire des études littéraires. Après trois années de laborieuse expérimentation, devant des besoins autrement plus criants¹, notamment en langue, force est de dresser le constat de l'échec relatif des activités purement culturelles. À partir de ce constat, on peut se résigner à ne rien faire et à n'aborder les éléments culturels que par la bande. On peut aussi choisir d'en faire un peu et consacrer quelque temps à une activité qui, en fin de compte, ne croque qu'une heure en classe et dans laquelle élèves et enseignant s'impliquent volontiers.

0. 1. *Clientèle du montage culturel*

Directement inspiré du *montage poétique*², le montage culturel est aussi bien adapté aux cours obligatoires qu'aux cours propres et aux cours de concentration d'*arts et lettres*. Il convient tout aussi bien aux élèves qui finissent leurs études collégiales qu'aux débutants. Au près de ces derniers, tout en récupérant la démarche de certaines «recherches» du secondaire, le montage culturel les plonge dans une activité dont les exigences méthodologiques se veulent le propre du niveau collégial.

Bien sûr, on ne saurait exiger autant d'élèves qui en sont à leur première année d'études collégiales que de ceux qui les terminent. Entre les deux «niveaux», on note nombre de différences dans les exigences du travail, dans la rigueur méthodologique, dans la thématique, etc. Dans le présent texte, nous décrivons la démarche propre aux débutants dont on ne saurait, bien sûr, exiger ce qu'on demande à des élèves plus avancés. *Le texte de cette méthodologie plus avancée est disponible sur simple demande.*

0. 2. *Définition du montage culturel*

Le montage culturel consiste en une recherche personnelle structurée de grand format (sur bristol de 56 cm x 72), portant sur un thème bien délimité, illustrée de 5 à 7 reproductions accompagnées d'une légende comportant 100 à 150 mots et, éventuellement, de documents sonores. Le tout est exposé en classe

Cette recherche de base repose sur un passage déclencheur (ou toute autre idée) clairement identifié et est accompagnée des documents de référence et de la bibliographie voulue, de mots de vocabulaire spécialisés dûment expliqués.

L'exercice que représente le montage culturel peut être schématisé dans le tableau-maquette ci-dessous :

1. Voir ici même l'article portant sur l'ampleur démesurée du corpus, surtout dans le cours 101.

2. *Montages poétiques*, Éditions du GRAP, Sillery, 1991, 107 p.

Documents connexes
attachés en «oreilles»
(PETIT FORMAT) : 8 1/2 x 11 (ou 15)
OBLIGATOIRES

**MONTAGE CULTUREL
(GRAND FORMAT)
56 cm x 72**

OMBRÉ :
documents facultatifs

(le cas échéant)
Rappel de la thématique de départ
(maximum : 50 mots)

<p>Passage déclencheur</p> <p>photocopie > 50 « Citation » manuscrite < 50</p> <p>MOTS-CLEFS encadrés</p> <p>RÉFÉRENCES complètes</p>	<p>TITRE</p> <p>(le cas échéant : délimitation ou problématique)</p> <p>MONTAGE CULTUREL (SUR BRISTOL GRAND FORMAT) 56 cm x 72</p> <p>5 à 7 illustrations fournissant chacune le crédit*</p> <p>structurées</p> <p>accompagnées de légendes** (et d'une carte) fournissant chacune la source</p> <p>identifiant le vocabulaire commenté</p> <p>au crayon-feutre GRAS ou à l'imprimante (18 points environ)</p> <p>originales et personnelles (attention au plagiat!)</p> <p>intégrées</p> <p>(100 à 150 mots)</p>	<p>Délimitation ou problématique</p> <p>(Si elles ne sont pas intégrées dans le montage lui-même)</p>
<p>Bibliographie</p> <ul style="list-style-type: none"> - LISTE des ouvrages consultés - COTES - PHOTOCOPIE du ou des passages exploités - identifiés au MARQUEUR 	<p>Documents connexes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - DOSSIER ANTÉRIEUR <ul style="list-style-type: none"> - MAQUETTES - ARTEFACTS - RUBANS MAGNÉTIQUES (audio & /visuels) À BOUCLE - CARTES & PLANCHES ETC. 	<p>Vocabulaire spécialisé</p> <p>nécessaire à la compréhension du texte du montage</p> <p>sur GABARIT</p> <p>système de RENVOIS</p> <p>minimum : 3 maximum : 12</p>

Évaluation :

Élèves (co-évaluation) : 100 points
Enseignant : 100 points
Langue : 20 points

* **Crédit :** Indication permettant d'identifier rapidement la source de l'illustration

** **Légende :** « Tout texte qui accompagne une image et lui donne un sens » (PETIT ROBERT, 1990, p. 1081)

1. 0. Délimitation du montage culturel

Sur quoi porte le montage culturel? L'enseignant doit, dès le départ, effectuer un choix entre la démarche, et le corpus sur lequel celle-ci repose : démarche **imposée**, **libre** ou **mixte**. Pour mémoire, nous signalons la démarche **thématique** qui convient aux élèves finissants.

1. 0. 1. Démarche et corpus imposés

La démarche imposée consiste à choisir d'avance soit le thème général, soit les thèmes particuliers que l'enseignant souhaite voir traiter par ses élèves.

Par exemple, l'enseignant pourrait décider de les faire travailler sur les *croisades* ou les *cathédrale* du moyen-âge. Il peut alors laisser le choix aux élèves des thèmes particuliers qu'ils veulent traiter (*les vitraux, les arcs-boutants, les ogives et clefs de voûte*, etc.) ou, au contraire, imposer un plan méthodique. Dans ce cas, chaque élève n'aura d'autre choix que de retenir le thème qui semble l'intéresser le plus.

On dresse alors la liste des sujets à traiter (et, éventuellement des documents indiquant comment procéder.) Les élèves s'y inscrivent selon le principe du premier arrivé, première servie.

1. 0. 2. Démarche et corpus libres

La démarche libre consiste à laisser les élèves entièrement libres de retenir tout ce qui est dit, traité, vu en classe. Cet encadrement minimal les empêche de retenir n'importe quoi. Cette précaution se révèle indispensable auprès des élèves qui «s'essayent» à ressortir leur recherche maintes fois réchauffée qu'ils ont effectuée au secondaire. Elle permet, en revanche, de s'assurer que les élèves disposeront de la plus grande latitude possible dans le choix de leur thème.

Dans le fond, il s'agit de la démarche la plus «culturelle» possible : est matière à montage tout ce dont, directement, indirectement, il a été question en classe.

1. 0. 3. Démarche et corpus mixtes

La démarche mixte consiste à ne permettre que les sujets qui ont trait à l'ouvrage étudié en classe. Soit directement dans l'œuvre elle-même, soit à propos de ce qui en a été dit.

1. 0. 4. Démarche thématique

Des élèves de dernière année des cours obligatoires et de ceux de concentration lettres, on peut exiger un montage thématiquement orienté. Par exemple, à l'aide de quelques consignes bien placées, un de mes collègues demande à ses élèves de produire un montage surréaliste. Certains constituent de petits chefs-d'œuvre.

1. 0. 5. Avantages respectifs des trois démarches

Le choix de l'une des trois démarches est d'abord affaire de visée et de choix personnels. Certains enseignants aimeront la rigueur de la démarche imposée. Elle exigera d'eux plus de planification à l'étape préparatoire, mais moins au moment de la présentation des montages. Elle leur permet de mieux encadrer leurs élèves et de leur fournir d'avance, en même temps que les thèmes, certains outils nécessaires à leur recherche, comme des éléments de bibliographie ou de documentation.

Les démarches plus libres permettent de viser une palette plus variée de thèmes abordés. Mais, au moment de la présentation du montage en classe, la gestion cohérente est un peu plus difficile : si le profit personnel semble mieux assuré, la cohésion collective est un peu plus difficile à garantir. Cependant, avec les travaux des élèves finissants - dont il n'est pas question ici -, on peut mesurer la réciproque de notre hypothèse : si le montage culturel, en dépit de ses apparences de simple recherche, exige une planification rigoureuse, inversement, les progrès réalisés en organisation de la pensée grâce aux cours de littérature comme les autres, permet des «créations» nettement plus réussies en fin de formation.

1. 0. 5. Pour réussir le montage culturel : adopter une démarche rigoureuse

Bien que, en apparence, le *montage culturel* ressemble à certaines activités plus ou moins libres que les élèves ont effectuées au secondaire, les exigences méthodologiques du collégial imposent une procédure plutôt rigoureuse en 3 points :

- 1. le travail préparatoire
- 2. l'avant-projet
- 3. la présentation du montage

Même si le nombre des diverses activités de chacune de ces étapes semble assez élevé (jusqu'à une dizaine), celui-ci est *plus justifié* par le souci de dresser la liste de certaines choses à effectuer que celui de décrire des activités se suivant chronologiquement. Bref, si, méthodiquement parlant, il y a intérêt à décrire l'exécution est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît.

1. Le travail préparatoire

Le travail préparatoire consiste essentiellement à choisir le thème à traiter, à le vérifier, à le délimiter, à effectuer la recherche documentaire et à faire approuver le tout. Les diverses étapes sont les suivantes :

1. Trouver une idée	√	---
2. Formuler une hypothèse de sujet	√	---
3. Effectuer la recherche de base	√	---
4. Effectuer la recherche secondaire	√	---
5. Relever la liste des ouvrages consultés	√	---
6. Revoir l'hypothèse de base	√	---
7. Délimiter l'étendue de la recherche	√	---
8. Procéder à la recherche spécialisée	√	---
9. Faire approuver son projet	√	---

1. 1. (& 2.) Trouver une idée et formuler une hypothèse de départ

Si la recherche est imposée, l'idée de base, l'hypothèse de départ, voire même la recherche documentaire et bibliographique de base sont ou peuvent être fournies par l'enseignant.

Sinon, c'est l'élève qui doit chercher lui-même. Si certains savent tout de suite de quoi ils veulent traiter (surtout quand il s'agit du moyen-âge), pour d'autres, la chose est loin d'être évidente. Il faut fournir beaucoup d'exemples en classe (ex. : *Dans leurs chroniques, Joinville et Villehardouin insistent sur la cruauté et la férocité des Arabes et des Grecs; un auteur contemporain, Amin Maalouf, a récemment montré le point de vue arabe.*) La plupart de ces idées ne seront pas relevées, mais, à titre d'exemple, elles auront orienté les recherches des élèves.

Dans toute démarche libre ou mixte, l'élève doit rapidement venir trouver l'enseignant avant de lui formuler, verbalement, son sujet. L'enseignant doit alors presque toujours rectifier de 3 choses l'une (et, parfois, la combinaison de plusieurs) :

- l'élève veut traiter un sujet beaucoup trop vaste (ex. : *les croisades, la cathédrale gothique, etc.*)

Il faut lui rappeler qu'il n'est qu'au collégial, que son montage n'est qu'un travail modeste dans le trimestre, et restreindre. Par exemple, avec la *cathédrale gothique*, on peut traiter de *l'innovation par rapport à l'architecture romane, des vitraux, des objets du culte (vêtements sacerdotaux, ornements, etc.)*, etc.

- l'élève veut traiter d'un sujet qui n'a rien à voir avec la thématique retenue

C'est, apparemment, le travers le plus facile à corriger. Ça ne l'est qu'auprès des élèves qui s'imaginent que la culture consiste à parler de tout et de n'importe quoi. C'est plus difficile auprès de ceux et celles - hélas! nombreux - qui ne voient pas les liens qui sont le propre et la définition même de la culture.

- l'élève se méprend sur le sens des termes utilisés.

Par exemple, ayant été frappé par la valeur des symboles en poésie, un élève entend traiter de certains symboles. En cours de discussion, il s'avère que ce dont l'élève veut parler, c'est de la fonction *symboles* des ordinateurs!

Pour pouvoir procéder à ces vérifications et rectifications voulues, l'enseignant doit un peu - parfois beaucoup - «faire parler» les élèves, leur poser des questions, leur tendre de menus pièges, etc.

Si l'élève est en mesure de le faire tout de suite, on peut lui demander de formuler son sujet.

Certains élèves - qui ont immédiatement une idée en tête - trouvent très vite. D'autres bloquent. De toutes façons, il faut laisser s'écouler quelques semaines avant le moment où on présente l'activité et celui où on passera à l'étape suivante (voir ci-dessous en 2.)

1. 3. (à 8) Effectuer la recherche de base

Une fois le sujet clairement défini, l'élève doit effectuer sa recherche de base. Celle-ci le fera travailler dans les trois domaines suivants :

- la recherche documentaire
- la recherche de vocabulaire
- l'ébauche d'un plan sommaire

Il est extrêmement rare que les élèves ne finissent pas par trouver de la documentation sur le sujet qu'ils ont retenu. Il faut cependant les prévenir de cette possibilité : en effet, s'ils tardent trop à constater qu'ils aboutissent dans un cul-de-sac, ils risquent de s'y prendre à la dernière minute.

Les documents peuvent provenir de toutes sortes de sources :

- photographiques
- phonographiques
- cinématographiques
- vidéographiques
- littéraires
- historiques
- documentaires
- etc.

Cette recherche est l'occasion de familiariser les élèves avec de saines habitudes documentaires : relevé des références avec toute photocopie qu'on effectue, etc. À cet égard, l'*Internet* a soulevé un problème récent : à cause des localisations bibliographiques de type nouveau, les élèves ont tendance à *NE PAS* relever les adresses *http*, les sites *Web* et autres qui caractérisent ce médium. L'enseignant doit les exiger, les élèves doivent les relever.

En faisant leur recherche, les élèves doivent se mettre en chasse de quelques mots de vocabulaire spécialisé. Cet aspect est également très formateur : surtout au début de leurs études littéraires, les mots nouveaux et difficiles sont imposés *passivement* aux élèves qui ne songent pas toujours à les vérifier dans le dictionnaire. Ici, il leur est demandé de se mettre à leur recherche *activement* et d'en donner la définition adaptée à leur travail. Le rôle du contexte - si important en études littéraires - s'en trouve ainsi souligné

Dès cette étape préliminaire, il faut persuader les élèves de travailler avec une idée directrice, un plan sommaire : *je compte effectuer mon travail en illustrant les points A), B), C) et D) en procédant dans tel et tel ordre.*

2. L'avant-projet

L'avant-projet consiste purement et simplement à présenter une maquette du travail sur papier 8^{1/2} x 11 et un brouillon des autres documents requis. Voici les diverses composantes de cette étape :

1. Formuler un titre	✓	---
2. Formuler l'hypothèse de sujet	✓	---
3. Présenter le passage déclencheur (<i>imposé</i>)	✓	---
4. Présenter les illustrations en format réduit ...	✓	---
5. ... avec les légendes* des illustrations	✓	---
6. Présenter le texte intégral des légendes	✓	---
7. Présenter la liste des ouvrages consultés (bibliographie complète)	✓	---
8. Fournir l'explication des mots de vocabulaire spécialisé	✓	---
9. Présenter la bibliographie (<i>ouvrages retenus pour le travail</i>)	✓	---
10. Fournir la photocopie des passages retenus pour le travail	✓	---

Les élèves doués de méthode arrivent avec des avant-projets correctement structurés. Beaucoup, en revanche, ont de la difficulté à mettre de l'ordre dans leurs idées. C'est alors l'occasion, en jouant avec les illustrations, en les changeant de place, de montrer comment on formule sa pensée, comment on structure son travail, comment on organise ses idées.

Quant aux brouillons, il est essentiel que la qualité y soit dès ce stade : les références bibliographiques doivent être complètes (sinon l'élève devra recommencer sa recherche à ce titre), le crédit des illustrations doit être clair, les mots de vocabulaire bien présentés et bien définis dans le contexte (pour ma part, je demande aux élèves d'utiliser le gabarit auxquels ils doivent avoir recours pour analyser le vocabulaire des textes qu'ils étudient.) Quant au brouillon des légendes, il faut corriger non seulement le fond, mais aussi la langue. C'est le seul moyen d'éviter que le travail grand format ne soit entaché de fautes qui le dépareraient. C'est aussi l'occasion de dépister le plagiat. C'est pourquoi on exige des élèves qu'ils photocopient les principales sources qu'ils ont consultées et qu'ils fournissent la cote de ces ouvrages : avec l'habitude, on peut repérer assez rapidement ceux et celles qui n'arrivent pas à se départir de la manie de recopier intégralement - et sans les citer! - leurs sources!

Si la recherche préliminaire exige passablement des élèves (en tous cas, plus que ce qu'ils s'imaginent au début), la vérification des avant-projets est l'étape qui sollicite le plus l'enseignant. Avec les élèves de première année, cette étape est incontournable si, au bout du compte, on veut atteindre une certaine qualité. Il revient à chacun d'imaginer les trucs permettant de s'acquitter de cette tâche. Si elle est exigeante en temps, elle a cependant l'avantage d'établir, assez rapidement dans le trimestre, un contact individuel avec les élèves. Ce contact est on ne peut plus salutaire puisque, autant sinon plus que dans les exercices exclusivement écrits, les élèves révèlent leurs qualités et faiblesses.

3. La réalisation et la présentation du montage

La réalisation du montage est affaire purement individuelle : c'est chez lui que l'élève réalisera son chef-d'œuvre.

En revanche, la présentation est collective. Elle s'effectue dans l'ordre suivant :

0. Vérifier l'espace disponible	✓	---
1. Réaliser le montage au complet (<i>tel qu'approuvé à l'étape 3. ci-dessus</i>)	✓	---
2. Transporter le montage	✓	---
3. Installer et présenter le montage selon les directives fournies en classe	✓	---
4. Présenter la bibliographie	✓	---
5. Apporter le matériel complémentaire	✓	---
5. 1. Présenter le passage déclencheur (<i>imposé</i>)	✓	---
5. 2. Présenter le texte intégral des légendes (<i>à part, sur format 8 1/2 x 11</i>)	✓	---
5. 3. Fournir l'explication du vocabulaire spécialisé	✓	---
6. Remettre le reste du dossier	✓	---
7. Inscrire ses NOMS et Prénoms et N° de groupe au verso du montage	✓	---

Peu d'élèves songent à s'évader de la contrainte du bristol de 56 cm x 72. Il faut cependant mettre en garde ceux et celles qui songent à des montages plus élaborés : en principe, chaque élève dispose seulement de l'espace de son pupitre et de celui qui se trouve au-dessus. Cette limitation est indispensable dans la mesure

où tous les montages sont présentés en même temps. Quant au transport, si un carton se roule aisément, une installation requiert une infrastructure de transport adéquate. J'ai eu à déplorer des montages élaborés qui sont arrivés en classe en morceaux difficiles à recoller.

Le principe de partage des montages est simple : comme il y a autant de travaux qu'il y a d'élèves, chacun ne pourra prendre connaissance que d'un seul travail à la fois. Pour ce qui est de l'aménagement - indispensable - du local de classe, on consultera les quelques indications que j'ai données à ce sujet dans un autre atelier de l'AQPC³. Essentiellement, il s'agit de faire «tourner» la classe. L'idéal, c'est de rechercher le plus grand dégagement possible. On y parvient en disposant des pupitres tout le tour, contre les murs et, au besoin, quelques tables alignées au centre de la classe. On installe un montage par table. Personnellement, j'insiste toujours beaucoup sur le fait qu'il faut faire table rase de tout ce qui ne concerne pas le montage. Ne doivent s'y trouver que le travail lui-même avec les documents connexes : le passage déclencheur et le vocabulaire spécialisé. Pour que ces documents n'occultent pas le reste du travail, l'idéal est de les y coller en «oreilles de lapin.»

Tous les autres documents (la bibliographie, la photocopie des passages expressément consultés, le reste du dossier, etc.) doivent se retrouver sur la chaise qu'on aura préalablement glissée sous la table.

Si on utilise des documents sonores, il est impérieux de recourir à des casques d'écoute individuels et à des *cassettes à boucle* limitées à 1 ou, au maximum, 2 minutes. Faute de ces deux précautions, les élèves envahissent le champ sonore de la classe - qui spontanément se porte sur le silence, sinon le recueillement - ou font déborder le temps d'écoute pendant lequel leurs camarades prennent connaissance de leur travail. Ils bloquent alors le bon déroulement de l'opération. Or, le fait que la classe «tourne» efficacement devant les montages successifs à une vitesse à peu près constante, est l'une des clefs du succès de l'étape du partage.

Il y a tout avantage à regrouper les montages se rapportant au même sujet : par exemple, les cathédrales, les croisades, etc. font toujours l'objet de plusieurs travaux. Si on a procédé de manière imposée, il est facile de dresser, d'avance, le *plan* de l'activité. C'est un peu plus difficile dans la démarche libre, mais on entrevoit immédiatement l'avantage qu'il y a à rapprocher ce qui va ensemble et à faire se suivre ce qui, dans la chronologie littéraire, se suit.

4. Notation

Il y a deux étapes de notation : celle de l'avant-projet; celle du montage proprement dit. On peut aménager de diverses manières le rapport entre les deux. Comme les pondérations, la chose relève de choix personnels : par exemple, on peut décider de noter certains éléments connexes (comme la bibliographie ou le vocabulaire) lors de l'étape de l'avant-projet; ou, au contraire, attendre que tout le travail ait été remis.

En tout état de cause, pour l'avant-projet, il est essentiel de vérifier que les diverses étapes successives ont bel et bien été effectuées.

Le travail final peut être noté à la fois par l'enseignant et par les élèves. La procédure est alors la suivante : sur une feuille de papier ordinaire 8^{1/2} x 11, l'auteur du travail en note le titre ainsi que son numéro matricule. Chaque élève qui en aura pris connaissance, après s'être identifié par son numéro matricule, mettra une note sur 100. La note «élèves» du montage sera simplement la moyenne obtenue.

Certains élèves ont des scrupules à mettre un note, ne savent comment faire. Bonne occasion de leur faire comprendre certaines difficultés à noter un travail. Et de leur rappeler que les enseignants ne sont pas dépourvus de trucs : on note d'après des grilles élaborées correspondant aux diverses tâches à effectuer. La grille ci-dessous est celle que j'utilise pour le travail final. On peut en élaborer une semblable pour l'avant-projet, surtout si on procède par thèmes libres.

³ - «Pour mieux écrire, passer au grand format». Actes du congrès de L'AOPC - Chicoutimi. 1993. 7 p.

Montage culturel
Fiche d'évaluation

Titre : _____

↓ En dehors	Dessus ↓	↓	Commentaires de l'enseignant	Note	Originalité	Note
	X					_____ / 5
X		texte mots-clés références reproduction				_____ / 5
	X	nombre crédit				_____ / 5
						_____ / 5
X	X	cohérence		_____/10	100% - _____ =	_____ / 10
X		liste cotes				_____ / 10
X		photocopies marqueur				_____ / 5
X		gabarit renvois		_____/10	100% - _____ =	_____ / 10
					= 0	_____ / 50
		montage doc. connexes				_____ / 20
			Nombre de mots : _____ fautes : _____ = 20 - _____			
TOTAL						_____ / 125
Élèves (moyenne)						_____ / 100
NOTE FINALE						_____ / 225

4- Les légendes accompagnant les textes ou les définitions de dictionnaire intégralement recopiés des ouvrages consultés sont considérées comme originales à 0%. À titre de plagiat, conformément aux règlements du collège, la note attribuée à ces textes est 0.

5. Directives aux élèves

Même si le montage culturel implique qu'on se soucie de beaucoup de petits de détails, l'expérience a prouvé qu'il faut en informer les élèves de manière extrêmement synthétique. C'est le rôle des deux tableaux ci-dessus : le premier, qui énumère les différentes tâches à exécuter; le second - que nous avons présenté au début (voir 0. 2) - qui représente en quelque sorte la maquette vide, mais commentée, du travail final à produire.

MONTAGE CULTUREL

Synthèse

1. Travail préparatoire

Recherche libre		Recherche thématique
	Corpus	
libre	mixte	imposé
tout ce qui se dit en classe	tout ce qui part d'un ouvrage étudié	sur une thématique donnée

1. Trouver une idée		√ ___
2. Formuler une hypothèse de sujet	√ ___	
3. Effectuer la recherche de base		√ ___
4. Effectuer la recherche secondaire	√ ___	
5. Relever la liste des ouvrages consultés	√ ___	
6. Revoir l'hypothèse de base		√ ___
7. Délimiter l'étendue de la recherche	√ ___	
8. Procéder à la recherche spécialisée	√ ___	
9. Faire approuver son projet		√ ___

2. Avant-projet

Date de présentation : _____

Le montage sur papier 8 1/2 x 11

(maquette)

1. Formuler un titre		√ ___
2. Formuler l'hypothèse de sujet		√ ___
3. Présenter le passage déclencheur (<i>imposé</i>)		√ ___
4. Présenter les illustrations en format réduit ...		√ ___
5. ... avec les légendes* des illustrations	√ ___	
6. Présenter le texte intégral des légendes	√ ___	
7. Présenter la liste des ouvrages consultés (bibliographie complète)		√ ___
8. Fournir l'explication des mots de vocabulaire spécialisé		√ ___
9. Présenter la bibliographie (<i>ouvrages retenus pour le travail</i>)		√ ___
10. Fournir la photocopie des passages retenus pour le travail		√ ___

3. Réalisation et présentation du montage

Date de présentation : _____

Le montage GRAND FORMAT (affiches de 56 cm x 72)

0. Espace disponible		√ ___
1. Réaliser le montage au complet (<i>tel qu'approuvé à l'étape 3. ci-dessus</i>)		√ ___
2. Transporter le montage (ou l'installation)	√ ___	
3. Installer et présenter le montage selon les directives fournies en classe		√ ___
4. Présenter la bibliographie		√ ___
5. Matériel complémentaire		√ ___

5. 1. Présenter le passage déclencheur (<i>imposé</i>)	√	—
5. 2. Présenter le texte intégral des légendes (<i>à part, sur format 8 1/2 x 11</i>)	√	—
5. 3. Fournir l'explication du vocabulaire spécialisé	√	—
6. Remettre le reste du dossier	√	—
7. Inscrire ses NOMS et Prénoms et N° de groupe au verso du montage	√	—

4. Notation

langue : 30%
montage : 70%

évaluation ad hoc
évaluation holistique

possibilité de co-évaluation par les élèves de la classe

6. Commentaires en vrac

- Pour l'avant-projet, on peut être amené à réduire les illustrations.
- Beaucoup d'illustrations provenant de sources anglaises, il convient, dans un travail de français, de les éliminer ou, pour le moins, les traduire.
- Le montage culturel est l'occasion idéale pour localiser sur des *cartes*. L'exiger le plus possible pour les sujets qui le requièrent.
- Effectuer au moins un agrandissement *grandeur nature* des illustrations pressenties : à la limite, elles pourraient devenir floues.
- Il faut «remplir» le montage. En changeant d'échelle, il arrive qu'on ait plus de place que prévu (ou pas assez!)
- Le rapport entre les illustrations et les légendes doit être rigoureux.
- L'*Internet* a suscité beaucoup de recherches complètes, très semblables, toutes identiques et faciles à reproduire et donc, à plagier! Vigilance!
- Tous les mots difficiles doivent être expliqués. Les définitions doivent être facilement accessibles.
- Profiter de l'occasion pour fournir certains renseignements étymologiques (ex. : *olifant*, de [*corne d']éléphant*.)

7. Critique des résultats

Nous l'avons dit en introduction : le *montage culturel* reprend principalement la même philosophie que le *montage poétique* dont il emprunte l'essentiel de la démarche. Si, par le passé, dans le domaine poétique, les résultats individuels étaient souvent renversants, on ne peut en dire autant pour le montage culturel.

Soyons honnête! Dans les cours de 1^{re} année, dans des collèges de 2^e, 3^e, voire même 4^e ou 5^e tour de SRAM, durant cette période de démocratisation généralisée des études collégiales, les résultats *individuels* des *montages culturels* ne sont pas à la hauteur des attentes d'un enseignant : la démarche documentaire est trop souvent servile, la reformulation - et, par conséquent, la réappropriation - du thème insuffisante, etc.

Par ailleurs, nos élèves de la réforme sont, comme leurs enseignants, débordés dans ce nouveau système. Ils ont moins de temps à consacrer à leurs travaux et s'investissent moins «artistiquement» dans les montages culturels. Quand on a connu l'éclat des montages poétiques, les résultats peuvent même paraître décevants.

Au niveau *collectif*, en revanche, il en va tout autrement. Si l'enseignant récupère bien les divers montages qui, au moyen-âge, par exemple, porteront inévitablement sur les cathédrales, sur l'armement des chevaliers, sur les croisades ou les expéditions commerciales, il arrivera, en synthèse, à montrer que la culture consiste justement à tisser des liens entre des connaissances de plus en plus nombreuses.

8. Conclusion

Parfois, même en 1^{re} année, des élèves manifestent des traits de talent. Un seul exemple : tel élève prétend démontrer la teneur romantique de la *Symphonie fantastique*. Extrait sonore judicieux à l'appui, il établit le rapport avec la littérature du temps, et en apprend non seulement à toute la classe mais aussi à l'enseignant s'il n'est pas spécialement musicien.

Dans le cadre des cours propres - niveau où je n'enseigne pas -, d'autres collègues ont eu recours au montage culturel. Non seulement thématique, mais orienté : par exemple, les élèves doivent réaliser une affiche surréaliste. Quand on voit l'originalité des réalisations, on se rassure sur les acquis réalisés dans leurs cours de français et sur le potentiel *individuel* du *montage culturel*.

Car celui-ci permet aux élèves de montrer le meilleur d'eux-mêmes, et, dans la mesure où il s'y mettent du leur, de façon très personnelle. À la fin de l'exercice, j'expose toujours quelques-unes des meilleures réalisations dans la vitrine d'exposition de la bibliothèque de mon collège. L'activité fait mouche car, récemment, des élèves chargés de la décoration du gala de fin d'année sont venus me demander des montages pour les exposer.

Mais surtout, loin d'être un exercice exclusivement culturel ou scolaire, le montage se révèle un bel outil de promotion méthodologique. Le montage exploite beaucoup, outre celle d'organisation, la capacité de schématisation de l'élève, celle qui exige qu'on en dise beaucoup en peu de mots. Nombre d'élèves qui ont de la difficulté à manipuler des idées se sentent à l'aise quand il s'agit de d'organiser des illustrations. Certains révèlent même un sens artistique nettement au-dessus du commun. Ces élèves ont alors à apprendre qu'il en va de même dans le travail intellectuel : un peu d'originalité, un peu de fantaisie permettent de mieux atteindre les résultats voulus pourvu qu'il s'y trouve aussi beaucoup de rigueur.